

Mgr Ravel : l'Église d'Alsace fracturée après la démission de son archevêque

Reportage

Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg a démissionné de ses fonctions jeudi 20 avril, sur fond de tensions grandissantes autour de sa gouvernance. Une démission qui laisse un diocèse fracturé dans l'attente d'un administrateur apostolique puis d'un nouvel archevêque qui devra travailler à l'unité.

- Félicien Rondel (à Strasbourg), avec Héloïse de Neuville,
- le 23/04/2023 à 18:39

Vue de la messe dominicale de 11h, présentée dans la cathédrale de Strasbourg par Didier Muntzinger et Christian Gouyau, ici à Strasbourg le 23 avril 2023. La démission de Mgr Ravel « sera effective après la publication de son acceptation formelle par Rome et Paris ». Jean-Marc LOOS/L'ALSACE/MAXPPP

Après de longs mois d'incertitude, les fidèles du diocèse de Strasbourg ont appris la démission de leur archevêque, Mgr Luc Ravel, jeudi 20 avril. Ces dernières semaines, plusieurs responsables de premier plan de l'Église d'Alsace ont été écartés ou mis en cause. Ce « déballage médiatique » et l'absence de communication depuis la [visite apostolique de juin 2022](#), ont profondément fracturé le diocèse alsacien.

« Nous sommes blasés »

« Les gens se sont violemment affrontés sur les réseaux sociaux, sans même avoir tous les éléments du dossier », regrette le prêtre d'une commune à trente kilomètres de Strasbourg, qui dit n'appartenir à aucun camp. « Nous sommes blasés », résume un groupe de paroissiens de la Meinau, un quartier du sud de la ville, à l'issue de la messe dominicale. Une telle issue était « inévitable », note ainsi Jean-Daniel. « Mgr Ravel a fait des erreurs managériales, poursuit-il. En même temps, il a mis le doigt sur des fonctionnements préoccupants du clergé, qui reste parfois en place grâce au copinage entre prêtres. »

À lire aussi [Diocèse de Strasbourg : contraint par le Vatican, Mgr Luc Ravel va démissionner](#)

De Saverne à Molsheim (Bas-Rhin), en passant par la banlieue de Strasbourg, beaucoup de fidèles rencontrés par *La Croix* se disent dans l'expectative et assurent suivre de loin les tensions internes au diocèse. Certains tentent de prôner l'apaisement. « Un évêque est un homme comme un autre : nous sommes tous pécheurs », relativise Florence, paroissienne de Molsheim. « Je suis soulagé pour le principal intéressé », confie, lui, un prêtre d'un quartier de Strasbourg.

Clivages

Certains soutiennent Mgr Ravel, comme ce séminariste. Il le décrit comme un « homme fraternel » et à l'écoute, loin du management autoritaire dont il est accusé et regrette que les « idéologies personnelles de certains fidèles prennent le pas sur la foi ».

Quelques prêtres n'hésitent pas à pointer du doigt, le groupe Jonas, un collectif de chrétiens « soucieux de garder vif dans l'Église l'esprit du concile Vatican II ». Ainsi, le père Christian Gouyau, directeur au séminaire et délégué épiscopal à la forme ancienne du rite se dit « inquiet », de voir que Jonas ait «

autant d'influence ». « *La synodalité, ce n'est pas écouter seulement ceux qui crient le plus fort* », tranche-t-il.

Le groupe a notamment manifesté devant la cathédrale avant la messe chrismale, pour appeler Mgr Ravel à la démission et protester contre l'éviction de [Mgr Christian Kratz](#), un Alsacien pur jus, du conseil épiscopal. Pour justifier cette mise à l'écart, l'archevêque a invoqué la mauvaise gestion du cas d'un aumônier d'un lycée de Strasbourg accusé de viol par une ancienne élève.

Quel profil pour le futur archevêque ?

« Pourquoi les tenants d'un régionalisme alsacien n'arrivent pas à comprendre que l'on ne parle pas d'un manager mais d'un pasteur ? », s'interroge plus largement Emmanuel. Pour ce fidèle strasbourgeois, c'est le travail mené par Mgr Ravel contre [les abus sexuels](#) qui a provoqué sa chute.

Dans ce contexte clivé, comment retrouver une certaine unité ? Symbole de la fracture, les avis divergent aussi sur le profil du futur archevêque de Strasbourg. « *Il faut un nouvel évêque qui aura le courage d'aller au bout du travail sur les abus sexuels entrepris par Mgr Ravel*, explique un curé d'une paroisse de Strasbourg. *Quelqu'un qui n'ait pas d'attache ici, qui soit loin de "l'establishment" sacerdotal alsacien. Le pire qui pourrait nous arriver maintenant, c'est que le nouvel évêque sous prétexte de refaire l'unité mette tous les dossiers jamais gérés sous le tapis.* »

« Il faut quelqu'un qui ait l'histoire de l'Alsace chevillée au corps », estime quant à lui le curé d'une commune de la grande couronne strasbourgeoise. « *Un Alsacien, mais extérieur au diocèse de Strasbourg* », nuance, lui, Jean-Daniel. De son côté, le groupe Jonas entend réitérer la vaste consultation des fidèles du diocèse avant la nomination d'un nouvel archevêque pour connaître leurs attentes.

Une démission en cours d'officialisation

[Mgr Luc Ravel a annoncé sa démission](#), jeudi 20 avril, dans un communiqué transmis à l'AFP, après une visite apostolique menée par Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise, et Mgr Joël Mercier, secrétaire émérite du dicastère pour le clergé à partir de juin 2022.

Toutefois, comme l'a rappelé le père Jean-Luc Liénard, vicaire général du diocèse de Strasbourg, la « *démission sera effective après la publication de son acceptation formelle par Rome et Paris* ». Le Vatican et en particulier la nonciature apostolique à Paris va entamer un processus qui aboutira, à terme, à la nomination d'un administrateur apostolique.